

Gwenn Riou

Docteur en histoire de l'art

Né le 21 janvier 1989 à Brest

Courriel : riou.gwenn@gmail.com

Curriculum vitae analytique

Sommaire :

1. CURRICULUM VITAE.....	2
2. ENSEIGNEMENTS	4
3. ACTIVITES DE RECHERCHE.....	5
4. PUBLICATIONS.....	7
5. COMMUNICATIONS ORALES	9
6. ORGANISATIONS	11
7. RESPONSABILITES ET DIFFUSION SCIENTIFIQUE	12

1. CURRICULUM VITAE

FORMATION

2012-2019 Thèse de Doctorat en Histoire de l'art 22^{ème} section

Aix-Marseille Université

- ❖ Sous la direction de Mme Rossella Froissart, Professeure d'Histoire de l'art contemporain et dans le cadre de TELEMMe (Temps, espaces, langages, Europe Méridionale-Méditerranée – UMR 7303) :
- ❖ **Sujet** : « La lutte idéologique sur le front artistique. Les écrits sur l'art dans *Commune* et les *Lettres françaises* (1933-1954) »
- ❖ **Jury** composé de :
 - Mme Paula Barreiro Lopez, Rapporteur, Professeure d'histoire de l'art contemporain, Université Grenoble Alpes
 - M. Yves Chevretil Desbiolles, Responsable des fonds artistiques, Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine
 - Mme Rossella Froissart, Directrice de recherche, Professeure d'histoire de l'art contemporain, Aix-Marseille Université
 - M. Christian Joschke, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université Paris-Nanterre
 - M. Severiano Rojo Hernandez, Professeur d'histoire contemporaine, Aix-Marseille Université
 - M. Bertrand Tillier, Président du jury, Rapporteur, Professeur d'histoire contemporaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
 - Mme Catherine Wermester, Maîtresse de conférences HdR en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

2011-2012 Master 2 recherche « Histoire de l'art contemporain »

Aix-Marseille Université

- ❖ Sous la direction de Mme Rossella Froissart
- ❖ **Sujet** : « Les écrits sur l'art dans la revue *Europe*, 1923-1939 »
- ❖ **Mention Très Bien** (juin 2012)

2010-2011 Master 1 recherche « Histoire de l'art contemporain »

Aix-Marseille Université

- ❖ Sous la direction de Mme Rossella Froissart
- ❖ **Sujet** : « Roger Brielle et la critique d'art dans les *Cahiers du Sud*, 1925-1937 »
- ❖ **Mention Très Bien** (juin 2011)

2007-2010 Licence d'Histoire de l'Art et d'Archéologie

Aix-Marseille Université

Mention Bien

2006-2007 **Baccalauréat Littéraire, option arts plastiques, mention Bien** (Lycée Apollinaire, Nice)

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2019-2020 Université Catholique de l'Ouest (UCO) - Angers

- ❖ **Chargé de cours** en méthodologie de recherche (TD) en Licence 2 d'Arts plastiques (18 h)
- ❖ **Chargé de cours** en histoire de l'art contemporain (CM et TD) en Licence 1 d'Histoire de l'art, d'Arts plastiques et d'Information-communication (18 h)

École Professionnelle Supérieure d'Assistant en Architecture (EPSAA)

- ❖ **Chargé de cours** en histoire de l'art moderne et contemporain (TD) en première et deuxième années (20 h)
- ❖ **Chargé de cours** en histoire de l'art moderne et contemporain (CM) en première, deuxième et troisième années (40 h)

2018-2019 Aix-Marseille Université

- ❖ **Chargé de cours** en histoire de l'art contemporain (TD) en Licence 2 d'Histoire de l'art (54 h)

2012-2016 Institut national d'histoire de l'art

- ❖ **Chargé d'études et de recherche** au sein du domaine « Histoire de l'art contemporain XX^{ème}-XXI^{ème} siècles », sous la direction d'Annie Claustres (MCF, HdR) et de Larisa Dryansky (MCF)

2016 Association of Print Scholars, New York

- ❖ **Research assistant** pour Christina Weyl (Co-présidente de l'Association of Print Scholars, New York)

2014 Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art

- ❖ **Chargé** du classement du fonds d'archives Louis Vauxcelles

2010 Musée d'Art Moderne et Contemporain de Nice (MAMAC)

- ❖ **Chargé** de la préparation de l'exposition « La couleur en avant » (25 juin – 27 novembre 2011). Stage réalisé sous la direction de Mme Rebecca François, commissaire d'exposition

2010 Musée des Arts asiatiques de Nice

- ❖ **Chargé** de la création du parcours scénographique « La figure féminine dans les Arts Asiatiques ». Stage réalisé sous la direction de Mme Hélène Capodano-Cordonnier, attachée de conservation

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

- ❖ Anglais : courant
- ❖ Espagnol : scolaire

COMPÉTENCES INFORMATIQUES

- ❖ Maîtrise des outils bureautiques du Pack Office Windows : WORD, EXCEL et POWERPOINT
- ❖ Base de données : AGORHA

2. ENSEIGNEMENTS

À la suite de mon contrat doctoral en tant que chargé d'études et de recherche à l'INHA, j'ai eu l'occasion d'être chargé de cours à l'Université d'Aix-Marseille, à l'École Professionnelle Supérieure d'Assistant en Architecture de Paris et à l'Université Catholique d'Angers. J'y ai assuré des travaux dirigés et des cours magistraux en Licence 1, 2 et 3. Aux enseignements d'histoire de l'art de la période contemporaine se sont ajoutés des cours sur l'histoire de l'art moderne et sur la méthodologie de la recherche.

2019-2020

Chargé de cours. Méthodologie de recherche (Licence 2 d'arts plastiques, 18 h **TD**, 20 étudiants, **UCO Angers**). Initiation à la recherche-crédation. Création d'un dossier sur le thème « Art et politique » en lien avec la création artistique des étudiants.

Chargé de cours. « Histoire de l'**art contemporain**, 1800-1950 » (Licence 1, histoire de l'art, arts plastiques, Information-communication, 18 h **CM** et **TD**, 25 étudiants, **UCO Angers**). Étude des mouvements artistiques de la fin du XVIII^{ème} à la première partie du XX^{ème} siècle (du néo-classicisme au surréalisme). Accent porté sur l'apparition des avant-gardes.

Chargé de cours. « Histoire de l'**art moderne**. De la Renaissance à la Révolution » (Licence 1, 60 h, **CM** et **TD**, 25 étudiants, **EPSAA**). Création de cet enseignement dans cette école. Mise en place d'un programme dédié à l'apprentissage de l'histoire de l'art. Études des principaux foyers artistiques en Europe du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle. Visite de musées.

Chargé de cours. « Histoire de l'**art contemporain**. Du romantisme au surréalisme » (Licence 2 et 3, 60 h, **CM** et **TD**, 30 étudiants, **EPSAA**). Création de cet enseignement dans cette école. Mise en place d'un programme dédié à l'apprentissage de l'histoire de l'art. Études des principaux mouvements artistiques du XIX^{ème} et du premier quart du XX^{ème} siècle. Visite de musées.

2018-2019

Chargé de travaux dirigés. « Histoire de l'**art contemporain** Du postimpressionnisme au surréalisme, 1880-1945 » (Licence 2, histoire de l'art, 54 h **TD**, 90 étudiants, Aix-Marseille Université) ; rattaché au cours magistral de Rossella Froissart. Études des mouvements artistiques d'avant-gardes de la fin du XIX^{ème} siècle et de la première moitié du XX^{ème} siècle. Création de plusieurs projets d'exposition en rapport avec l'intitulé du cours.

3. ACTIVITES DE RECHERCHE

Thèmes généraux de recherche

Depuis mes travaux de Master, je m'intéresse à la critique d'art et en particulier par celle qui s'exerce en dehors du champ strictement délimité des arts plastiques et notamment dans des périodiques littéraires engagés politiquement. Les questions qui ont présidé à l'ensemble de mes recherches sont les suivantes : les arts plastiques réussissent-ils et, le cas échéant, de quelle manière, à se frayer un chemin dans des sphères qui leur restent difficilement accessibles, voire hostiles, la sphère littéraire et la sphère politique ? Quelle légitimité sociale et idéologique la création plastique acquière-t-elle dans et par le discours critique ?

La question des relations entre l'art, la politique et les idéologies est de ce fait centrale dans mes travaux. L'analyse de la création artistique par le prisme de la politique, de même que l'étude d'une critique artistique idéologiquement marquée sont mes thèmes de recherche de prédilection.

La thèse : résumé, méthodologie et conclusions

Cette thèse de doctorat porte sur la manière dont les périodiques proches du Parti communiste français (PCF), *Commune* et *Les Lettres françaises*, jouent un rôle essentiel dans la structuration du discours artistique du parti politique. Ce travail permet alors non seulement d'appréhender les volontés du PCF en matière de création artistique mais aussi d'analyser les moyens mis en œuvre pour les atteindre.

Jusqu'en 1932, le Parti communiste français n'entend pas s'immiscer dans le développement de la création artistique. Après le *krach* boursier de 1929 et la crise économique qui s'ensuit de nombreux artistes se tournent vers le militantisme et leur geste artistique vient traduire cet engagement. C'est dans ce contexte économique, social, politique et artistique que le PCF s'attelle à mettre en place une organisation culturelle militante, l'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires (AÉAR).

Un an plus tard, en 1933, l'AÉAR publie le premier numéro de *Commune* sous le patronage d'André Gide, de Romain Rolland et de Paul Vaillant-Couturier. Proche du PCF sans y être officiellement liée, ce mensuel publie majoritairement des textes sur la littérature, toutefois les arts plastiques y occupent une place non négligeable.

À la suite de la signature du pacte germano-soviétique et du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, *Commune* cesse alors de paraître et le groupe qui constitue cette revue est éclaté. Suite à l'entrée du PCF dans la Résistance en 1941, l'ancien rédacteur en chef de *Commune*, Jacques Decour et Jean Paulhan créent *Les Lettres françaises*, un journal capable d'incarner la Résistance des intellectuels.

Le premier numéro des *Lettres Françaises* voit le jour en septembre 1942, cependant, cet hebdomadaire ne publie aucun texte sur les arts durant sa période clandestine. Pour avoir une idée des préoccupations artistiques des membres du PCF et de ses compagnons de route, il faut se tourner vers le périodique clandestin *l'Art français*.

Ce n'est qu'avec la Libération et sa parution légale que *Les Lettres françaises* se dotent d'une page dédiée aux arts plastiques. Comme *Commune*, *Les Lettres françaises* ne sont pas, à leurs origines, officiellement rattachées au Parti communiste mais elles suivent ses directives, à quelques exceptions près.

À partir de 1947 et de la division du mode en deux blocs antagonistes, *Les Lettres françaises* perdent leur autonomie et deviennent l'organe culturelle du PCF, tout en gardant un esprit critique sur la politique artistique menée par le parti et notamment en ce qui concerne le développement du « réalisme socialiste » à la française. Cette étude se termine en 1954, lorsqu'Aragon, directeur des *Lettres françaises*, remet en question cette politique artistique.

Afin de mener à bien cette thèse, il a fallu se rendre à la croisée des chemins de l'histoire de l'art, de l'histoire de l'art social, de l'histoire politique, de l'histoire intellectuelle et de l'histoire de la presse. Ce travail repose en effet sur un premier corpus de textes publiés par *Commune* et *Les Lettres françaises*. Afin de constituer ce corpus de textes à étudier, un dépouillement systématique de ces périodiques a été réalisé. Tous les textes traitant d'arts plastiques ou de la manière dont le PCF conçoit la culture artistique ont ainsi été sélectionnés et inventoriés. Parallèlement à ces dépouillements, des recherches archivistiques ont été menées afin d'éclairer le fonctionnement interne de ces publications. Seulement, aucune des archives consultées (d'organisations et des personnalités proches des publications) ne permet d'en savoir plus sur les périodiques étudiés.

Enfin, les dépouillements de *Commune* et des *Lettres françaises* mettent en évidence les principaux thèmes évoqués dans les écrits sur l'art qui paraissent dans ces périodiques. Des investigations plus poussées sur la période artistique à l'étude nous indiquent quels sont les promoteurs ou les détracteurs de ces thèmes et comment ils s'inscrivent dans une histoire de l'art globale. Ces études nous renvoient à des sources qui nous renseignent sur la place qu'occupent les écrits sur l'art de *Commune* et des *Lettres françaises* dans leur contemporanéité.

Ces sources sont principalement d'autres périodiques à la nature diverse (journaux quotidiens et hebdomadaires, magazines, revues, brochures, etc.), qui répondent à des stratégies éditoriales distinctes et qui paraissent entre 1930 et 1955. Des dépouillements de plusieurs dizaines de périodiques ont ainsi été réalisés afin de constituer un corpus secondaire de textes.

L'étude des textes sur l'art qui paraissent dans *Commune*, *Les Lettres françaises* et une myriade d'autres publications proches du PCF ont permis d'éclairer d'une lumière nouvelle l'histoire des politiques artistiques du Parti communiste. Il serait facile de conclure en disant que ces politiques artistiques ont été des échecs, justement parce que la conception de l'art de l'organisation du PCF reposait avant tout sur des présupposés politiques et non esthétiques. Toutefois, son ingérence a soulevé de nombreux débats sur le réalisme, sur l'autonomie de l'artiste, sur l'héritage artistique français, sur la permanence d'un art social, sur la place de l'art abstrait en France, etc. Ces débats ont nourris à leur façon la création artistique en France et ont participé à son histoire. L'intérêt de cette thèse est donc multiple, puisqu'au-delà de la simple étude des relations entre l'art et le politique, elle doit permettre d'éclairer d'un jour nouveau un épisode de l'histoire de l'art.

4. PUBLICATIONS

Revue publiée en tant que coordinateur

[1] Nicolas Heimendinger, Gwenn Riou (dir.), *Marges*, n° 26, « Instrumentalisations de l'art », printemps-été 2018, 162 p.

Résumé du numéro : Sous bien des aspects, la question de l'instrumentalisation de l'art s'est déplacée au cours des dernières décennies du terrain politique au terrain économique.

Ce numéro de *Marges* s'intéresse aux manières et aux raisons à travers lesquelles l'art, ses acteurs et ses institutions, peuvent être mis au service de fins extérieures. La période récente, dans laquelle de nouveaux motifs et modalités d'instrumentalisation de l'art se sont substitués à d'autres, plus anciens et mieux connus, invite à reformuler un problème qui a traversé toute l'histoire de la modernité artistique.

Chapitres d'ouvrages, en tant qu'auteur

[2] « Peindre a cessé d'être un jeu. Les écrits sur l'art dans *Les Lettres françaises* (1944-1972) » dans Guillaume Roubaud-Quashie (dir.), *Les Lettres françaises : cinquante ans d'aventures culturelles : anthologie depuis 1942*, Paris, Hermann, 2019, p. 509-613.

Articles publiés dans des périodiques à comité de lecture

[3] « De la théorie à la pratique, le Manifeste de l'Association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires (1932) », *Itinéraires*, octobre 2018

Résumé : Depuis sa création en 1932 en passant par son intégration au mouvement des Maisons de la Culture en 1935 et jusqu'à sa dissolution en 1939, l'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires (AEAR) s'impose comme une plateforme littéraire et artistique de premier ordre en France. Fondée par des intellectuels communistes et des compagnons de route selon des directives soviétiques, l'AEAR veut être une organisation ouverte à l'ensemble des forces de gauche dans le but de lutter, sur le front de la culture, contre la guerre et le fascisme. Le Manifeste de l'AEAR, publié en mars 1932 dans *L'Humanité* indique la stratégie à adopter pour mener à bien cette lutte. Ce texte est une base sur laquelle s'ajoute, avec le temps, des événements politiques et culturels qui viennent altérer sa stratégie originelle. L'étude de cette stratégie, de son évolution et de ses modalités d'application est l'objet de cet article.

[4] « Un rendez-vous raté : communistes et surréalistes dans les années 1930 », *Marges*, n° 26, « Instrumentalisations de l'art », printemps-été 2018, p. 10-23

Résumé : En 1930, les surréalistes souhaitent constituer une organisation d'artistes et d'écrivains révolutionnaires. Sur les conseils de l'Internationale communiste, le Parti communiste français souhaite faire de même. Le projet est de créer une association qui doit aider à la production et à la promotion d'un art proche de la « pensée » marxiste et qui doit participer à la révolution prolétarienne. Un lien s'établit alors entre le parti politique et les artistes, mais rapidement, des dissensions apparaissent. Entre surréalisme et communisme, il faut choisir. Le groupe d'André Breton éclate et en 1932 le PCF contrôle l'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires.

Il est alors question de se pencher sur le rôle qu'a pu jouer le Parti dans l'implosion du groupe surréaliste et dans sa récupération de leur projet artistique.

[5] « De la représentation des travailleurs et la contestation sociale : *L'Ouvrier mort* d'Édouard Pignon (1936) », Anne-Claire Bondon, Philipp Leu (dir.), *L'image contestataire. Les pouvoirs à l'épreuve de la culture visuelle*, Éditions numériques du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines), 2016, p. 19-34

Articles publiés dans des actes de conférences

[6] « Le Parti communiste face à ses contradictions esthétiques ou la réception critique des représentations picturales de la misère et du prolétariat dans *Les Lettres françaises* entre 1947 et 1954 », dans Alain Bonnet, Natacha Coquery (dir.), *Les marchés de la misère*, actes du colloque « Les marchés de la misère », Université Lyon 2, 18-19 octobre 2018, à paraître (1^{er} semestre 2020)

[7] « Le réalisme au prisme du communisme. Les écrits sur la peinture de George Besson et Louis Aragon dans *Commune* et *Les Lettres françaises* (1936-1954) » dans Marie Gispert et Catherine Méneux (dir.), *Critique(s) d'art : nouveaux corpus, nouvelles méthodes*, Paris, site de l'HISCA, mars 2019, p. 355-377

Résumé : Engagés auprès du Parti communiste français et de ses organisations culturelles, Louis Aragon et George Besson n'ont de cesse de défendre l'idée d'un réalisme en peinture. Pourtant celui-ci ne revêt pas la même acception pour les deux critiques. Le discours officiel de l'appareil politique semble prédominer dans les écrits d'Aragon, alors que les textes de Besson privilégient une certaine sensibilité esthétique autonome au dictat du Parti. Ces considérations valent aussi bien dans leurs façons de traiter les artistes qui leurs sont contemporains que dans leurs manières d'aborder l'Histoire de l'art. Ces deux conceptions du réalisme, qui pour l'un devient rapidement « socialiste », se retrouvent, avec les transformations de la politique du PCF, face à leur propres contradictions.

L'étude des textes de Besson et d'Aragon qui paraissent dans les pages de *Commune* puis des *Lettres françaises* entre 1936 et 1954 permet alors de comprendre l'évolution de la conception de réalisme en peinture dans les milieux proches du Parti communiste français.

5. COMMUNICATIONS ORALES

Présentations orales dans des conférences avec comité scientifique de sélection

[1] Colloque international « Les marchés de la misère, XVII^{ème} – XXI^{ème} siècles », organisé par le LARHA et le Centre Georges Chevrier, 17-19 octobre 2018, Lyon, Musée d'histoire de Lyon

Titre de la communication : « Misère et/ ou prolétariat dans les écrits sur l'art dans *Les Lettres françaises* (1947-1954) »

Résumé : Le but de cette communication a été de mettre à jour les discours des critiques et théoriciens du PCF (Jean Marcenac, Louis Aragon, Laurent Casanova, etc.) sur la production artistique au sein du parti qui aborde les questions de la misère et du prolétariat. Les attentes esthétiques de ces personnalités oscillent en effet – dans le cadre du réalisme socialiste – entre une représentation misérabiliste du travailleur et celle d'un prolétariat conscient et organisé qui lui permettrait de sortir de la misère. Plus largement, il était question de reconsidérer les rapports qu'entretiennent les communistes avec la misère au moment où le PCF cherche à s'imposer comme le premier Parti de France et non plus comme celui d'une catégorie socio-professionnelle en particulier.

[2] Colloque international « Une nouvelle histoire de la critique d'art à la lumière des humanités numériques ? », organisé par l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École nationale des Chartres, 17-18-19 mai 2017, Paris, INHA

Titre de la communication : « Interprétation et instrumentalisation. Le réalisme en peinture chez George Besson et Louis Aragon à travers leurs écrits dans *Commune* et les *Lettres françaises* (1936-1954) »

[3] Journée d'études internationale « L'Internationale de la photographie sociale », organisée par le Labex Arts-H2H (Université Paris Ouest – Nanterre – La Défense, Université Paris 8, Centre Pompidou), 3 mars 2017, Paris INHA

Titre de la communication : « Les théories soviétiques sur l'art en France dans les années 1930. Diffusion, réception, réadaptation. »

[4] Journée d'études « L'image contestataire. Les pouvoirs à l'épreuve de la culture visuelle, XIX^e-XX^e siècles », organisée par l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et la BnF, le 13 mai 2015, Saint-Quentin-en-Yvelines

Titre de la communication : « *L'Ouvrier mort* d'Edouard Pignon (1936, MNAM), de la constatation à la contestation »

Résumé : En 1936, Édouard Pignon, membre du PCF et de l'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires peint un ouvrier mort. Cette œuvre ne figure pas une action de contestation, mais un fait. L'artiste invite le spectateur à s'interroger sur les conditions de la classe ouvrière, ses causes et ses conséquences. L'analyse de cette œuvre permet d'observer comment à partir de la représentation d'un fait divers, l'artiste arrive à en faire une image contestataire au caractère universel et historique (ce tableau s'inscrit dans la lignée des représentations de la Déposition du Christ, de la Piéta, etc.) Enfin, l'appartenance d'Edouard Pignon à l'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires nous amène à interroger la pertinence de la constitution d'un art révolutionnaire en France dans les années 1930.

[5] Journée d'étude « Devenirs du manifeste : entre discipline(s) et indiscipline », organisée par l'Université Libre de Bruxelles, l'Université de Paris III, TELEMME-CNRS, le 6 juin 2014, Bruxelles

Titre de la communication : « Détruire et organiser : le manifeste de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (1932) »

Autres

[*Prochainement*]

[6] Table ronde « Autour de Max Lingner », organisée par le Musée de l'histoire vivante de Montreuil, 29 avril 2020

Titre de la communication : « Max Lingner et les organisations artistiques du PCF »

[*Prononcées*]

[7] Journée d'études « *Les Lettres françaises, 1942-1972* », organisée par la Maison Triolet-Aragon, Saint-Arnoult-en-Yvelines, 11 mai 2019

Titre de la communication : « *Les Lettres françaises* en 1953 »

[8] Journée d'études « Instrumentalisations de l'art », organisée par la revue *Marges* (Presses Universitaires de Vincennes), le 25 février 2017, Paris, INHA :

Titre de la communication : « Conclusion générale »

[9] Journée d'études doctorale « Transversalité », organisé par le LARHA et TÉLEMME (Université de Grenoble, Université Lyon II ; Aix-Marseille Université), le 25 janvier 2017, Université de Grenoble

Titre de la communication : « Introduction générale »

[10] Séminaire « Création et transactions patrimoniales. Politiser le culturel, et inversement : situations, performances et subjectivités », organisé par le Labex CAP, le 19 mai 2016, Paris

Titre de la communication : « L'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires et la revue *Commune* »

[11] Journée d'études « "La crise" de l'art ? Débats sur l'état des Beaux-arts dans les milieux artistiques de la Belle époque à la Seconde Guerre mondiale », organisée par le LARHA, Université de Grenoble, le 24 mars 2016, Grenoble :

Titre des communications : « Introduction générale »/ « "Où va la peinture ?" ». Une enquête de *Commune*, 1935 »

[12] Journée doctorale « Historiographie en histoire de l'art : corpus, méthodes, approches », organisé par le LARHA et TÉLEMME (Université de Grenoble, Université Lyon II ; Aix-Marseille Université), 1^{er} décembre 2015, Aix-en-Provence

Titre de la communication : « Un art révolutionnaire en France. Les arts plastiques de l'AEAR et de la Maison de la Culture dans les revues de gauches (1932-1939) »

[13] Journée d'étude « L'histoire de l'art à la source », organisée par les Archives nationales et l'Institut national d'histoire de l'art, le 12 mars 2014, Paris

Titre de la communication : « La base GAAEL "Guide des archives d'artistes en ligne" ».

[14] Séminaire « Les revues d'art dans l'entre-deux-guerres », organisé par Rossella Froissart (Aix-Marseille Université) le 26 mars 2014, Aix-en-Provence

Titre de la communication : « La revue *Commune* »

[15] Séminaire « Des pleins, des vides. L'art de composer une thèse », organisé par les Universités de Paris I et Paris IV, le 15 mai 2014, Paris, INHA

Titre de la communication : « Absence de plein, trop plein d'absence »

[16] Workshop « Civilisation(s) : Méditerranée et au-delà », organisé par le MUCEM, l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et Aix-Marseille Université, le 27 juin 2014, Marseille

Titre de la communication : « Entre nation et communisme, l'enjeu du réalisme »

6. ORGANISATIONS

Co-organisateur de la journée d'études « Instrumentalisations de l'art », organisée par la revue *Marges* (Presses Universitaires de Vincennes), le 25 février 2017, Paris, INHA.

Co-organisateur de la journée d'études doctorale « Transversalité », organisée par le LARHA et TELEMME (Université de Grenoble, Université Lyon II ; Aix-Marseille Université), le 25 janvier 2017, Université de Grenoble.

Co-organisateur de la journée d'études « La "crise" de l'art ? Débat sur l'état des Beaux-Arts dans les milieux artistiques de la Belle époque à la Seconde Guerre mondiale », organisée par le LARHA, le 24 mars 2017, Université de Grenoble.

7. RESPONSABILITES ET DIFFUSION SCIENTIFIQUE

Responsabilités au sein d'un groupe de recherche

2012-2016 Institut national d'histoire de l'art

- ❖ **Chargé d'études et de recherche** à l'INHA au sein du domaine « Histoire de l'art contemporain XX^{ème} – XXI^{ème} siècles » et du programme : « Archives de l'art de la période contemporaine », sous la direction d'Annie Claustres (Conseillère scientifique – Maîtresse de conférences HdR., Université Lyon II) et de Larisa Dryansky (Conseillère scientifique – Maîtresse de conférences, Université Paris-Sorbonne).

Traitement du fonds d'archives Albert Gleizes, conservé à la Bibliothèque Kandinsky (MNAM) : Reconditionnement du fonds/ Réalisation d'un inventaire détaillé du fonds, création de notices archivistiques et bibliographiques en vue de la mise en ligne du fonds d'archive sur la base de données AGORHA (Accès Global et Organisé aux Ressources en Histoire de l'Art)/ Recherches bibliographiques/ Partenariat entre l'INHA. et la Bibliothèque Kandinsky.

Responsabilités éditoriales :

2016-2018 Revue Marges

- ❖ Membre du **Comité de rédaction** de la revue d'art contemporain *Marges* (Presses Universitaires de Vincennes)

2015-2019 Aix-Marseille Université - TELEMMe

- ❖ **Co-rédacteur** du carnet de recherche *Arts et relations entre les arts* [en ligne : <https://carnetarea.hypotheses.org/>]

2010-2012 Aix-Marseille Université

- ❖ Membre du **Comité de Rédaction** de la revue *Ex Situ* (revue des étudiants en Histoire de l'art d'Aix-Marseille Université)

Responsabilités scientifiques et administratives :

2015-2017 Centre d'Arts plastiques Fernand Léger de Port-de-Bouc

- ❖ Membre du **Conseil scientifique** en charge de la restauration de la peinture de Jean Amblard, *Le four Martin*, 1950-1952

2014-2016 Institut national d'histoire de l'art

- ❖ Membre du **Conseil scientifique** de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), élu au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche.